

Filoche et les primaires socialistes : « Ah ! Si j'avais été sur le plateau... »



Comme prévu, l'inspecteur du Travail Gérard Filoche commente la primaire socialiste.

La principale délinquance du pays est financière. Il évoque les 80 milliards de détournement fiscal dont la France serait victime. Manifestement, il préfère évoquer ce type de délinquance (par ailleurs réel) à l'ensauvagement de la France.

Il en sort des bonnes. Jouyet, homme des marchés. Macron hommes de la finance. Valls serait l'extrême droite de la gauche. Sur l'ancien Premier ministre, Filoche est déchaîné...

Il parle de 6,6 millions de chômeurs, et de 1,3 million supplémentaire, depuis que la gauche est au pouvoir. Le grand moment est quand il annonce que plus il y a de cotisations sociales, plus les salariés sont heureux. Et qu'il faut encore davantage de fonctionnaires, parce que ceux-ci rapportent plus à l'Etat qu'ils ne coûtent.

Et il ose encore nous vendre comme seule alternative un

gouvernement commun de la gauche. La stratégie : tout est la faute de Hollande-Valls-Macron, mais pas celle de la gauche Montebourg-Hamon-Mélenchon. Il faut oser !

Bien sûr, ce grand rebelle condamne Israël, soutient l'autorité palestinienne et se montre inquiet de l'élection de Trump.

Il ose dire que la France ne reçoit pas assez de migrants, que nous appelons migrants. Et il nous refait le coup des 82 % de Français favorables à l'accueil des illégaux.

Le résultat de la 2e primaire est catastrophique pour le PS : deux fois moins d'audience que lors de la première fois.

Effectivement, avec Filoche, on aurait un peu plus d'audimat...

Jeanne Bourdillon